

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; *Treasor.* : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Étranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2917 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-88**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 10 mars :*

MM. Denis, Raynaud, Mélon, Monery.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 24 Mars, à 20 h. 301^o M. CHOISY. — Où en est la Lichénologie.2^o Présentation de plantes.**GROUPE DE ROANNE****Séance Mardi 14 Avril, à 20 h. 30, Palais de Justice.**

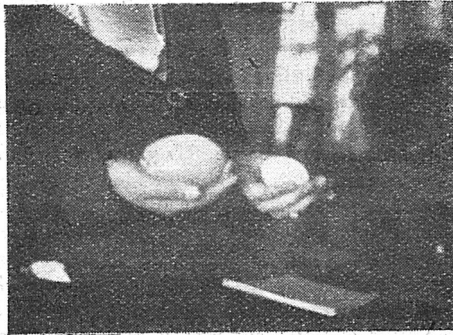
M. PROST. — Moyens de défense des animaux (homochromie et mimétisme).

PARTIE SCIENTIFIQUE

GRUPE DE ROANNE

Anomalie.

Une poule Orpington blanche, âgée de trois ans et demi, a pondu, le jeudi 15 janvier 1931, à l'élevage d'amateur de la Chesnaie, à Riorges (Loire),



appartenant à M^{me} LYALL-CHAUD, un œuf de 230 grammes. Cet œuf n'avait pas de coquille, et il semble extraordinaire qu'il ait pu être pondu sans que les membranes coquillières se brisent. Cassé le lendemain, il fut trouvé contenant un deuxième œuf, avec coquille parfaite, pesant exactement 100 grammes.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 MARS

Étude sur l'« *Helix Revelata* », auteurs anglais (ni Férussac ni Michaud)

Par le Commandant CAZIOR

Dans mon étude sur la Faune malacologique terrestre Lusitanienne, publiée en 1915 et 1916, dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* (p. 84 en 1915, et 95 en 1916), j'ai signalé l'*Helix revelata* Férussac comme une espèce absolument Lusitanienne ; j'en ai fait connaître la distribution géographique dans la région Ouest de la France et Sud-Ouest de l'Angleterre, en faisant remarquer que cette espèce avait été signalée au Maroc et au Portugal, sous le nom de *ponantina* Morelet. Il n'est donc pas étonnant, disais-je, qu'étant donné une distribution géographique si étendue, cet *Helix* s'était assez modifié pour qu'on eût cru reconnaître des espèces nouvelles auxquelles on a donné les noms de : *Montivaga* West, *Agardhi* Pollonera, *Coimbricensis*, *Nevestana*, *aporina*, *Silvea*, *venetorum*, *vittatus*, *platylasia* et *Ptilosa* Bourguignat.

Dans les *Proceedings of the Malacological Society of London* de 1917, MM. KENNARD et WOODWARD ont publié, sur cette forme, un travail remar-

quable de précision dont je donne ci-après les détails et les conclusions, en faisant remarquer que quel que soit l'abandon du nom familier et depuis longtemps établi d'un mollusque, cet abandon est inévitable quand la preuve est faite que ce nom procède d'une identification erronée à son origine ; tel fut le cas de l'*Helix sericea* Drap. et de l'*Helix rufescens* Penn., alors que l'*Helix revelata* Férussac (ou Michaud) doit de même être rayé de la liste des espèces britanniques aussi bien qu'en France.

Le cas du nom spécifique en question se présente ainsi qu'il suit :

FÉRUSSAC, dans son *Tableau de la famille des Limaçons*, de 1921 (éd. de janvier, p. 68 ; édition de juin, p. 64), dans le genre *Helix*, sous-genre *Helicella*, 3^o groupe : les *Hygromanes*, cite au numéro 273 : *revelata nobis*, en ajoutant : « Habit. la France, les environs de Paris et d'Angers », mais ne donne aucune description de l'espèce ni ne présente aucune figure.

En 1831, MICHAUD, dans ses *Compléments à l'Histoire Naturelle des Mollusques de France de Draparnaud*, décrit (p. 27-28) et figure (pl. XV, fig. 6-8) ce qu'il croit être la coquille de Férussac, en indiquant, comme habitat additionnel : les vallons des Alpes : et en ajoutant « qu'elle est rare ».

GRAY, et après lui BROWN, FORBES, HANLEY et REEVE, ont considéré la coquille qu'on trouve en Angleterre, comme identique à celle de FÉRUSSAC. Ils y furent conduits, incontestablement, par la description et les figures données par MICHAUD.

Cependant, JEFFREYS considère l'espèce de FÉRUSSAC comme probablement identique à l'*Helix sericea* Müller, c'est-à-dire *Helix granulata* Alder (*Brit. Conch.*, p. 202-204), que nous savons maintenant ne vivant qu'en Angleterre et décrit bien la coquille anglaise comme *H. revelata* Michaud. Il fut suivi, en ceci, par TAYLOR (*Monographie*, p. 36).

La brève description de MICHAUD s'applique, par plus d'un côté, à la forme anglaise qui a longtemps porté le nom qu'il avait adopté, mais son espèce est différente de celle-ci ; elle n'a plus les mêmes dimensions ; elle compte aussi un tour de spire en plus (5, au lieu de 4) et a une hauteur plus grande ; de plus, les localités citées ne sont pas celles où cette coquille anglaise se rencontre. L'espèce de MICHAUD n'est donc pas identique à la forme britannique qui, à tort, a été confondue avec elle.

Quoi qu'il en soit, ce nom de *revelata* ne peut être maintenu puisque la coquille pour laquelle il avait été proposé est inconnue et l'adoption de ce nom par MICHAUD ne saurait être rendue valable.

Ensuite, BOUCHARD-CHANTEREUX, en 1837 (*Mém. Soc. Agric. Boulogne*, sér. II, t. I, p. 180), indique l'espèce britannique comme de FÉRUSSAC et MICHAUD dans son *Catal. des Mollusques, observés dans le Pas-de-Calais* ; pourtant, cette espèce est étrangère à cette région et la coquille de BOUCHARD-CHANTEREUX, suivant la suggestion de MOQUIN-TANDON (*Hist. Moll. France*, II, p. 212), doit se rapporter à l'*Helix fusca* Mont. ; c'est aussi l'opinion de JEFFREYS (*Brit. Conch.*, I, p. 204).

En octobre 1887, J.-C. BELLAMY trouva, près de Mevagissey (Cornwell), un *Helix* qui lui parut nouveau et auquel il proposa de lui donner le nom de *subvirescens* (BELLAMY, *Nat. Hist. South Devon*, p. 420, fig. I, Tab. XVII).

La même année, Ed. FORBES apporta au D^r GRAY des spécimens trouvés par lui à Guernesey, qu'il identifia à l'*Helix revelata* Fér. (FURTON, *Manuel*, new. éd. par J.-E. GRAY, 1841, p. 33 et 152-153).

BELLAMY exposa sa coquille au Meeting de l'Association britannique rassemblée à Plymouth en 1841 ; mais son nom ne figure pas dans le rapport établi à cette occasion ; toutefois, COUCH, dans son *Cornish Fauna* (pl. II,

p. 37), sous la rubrique *H. revelata*, s'exprima ainsi : « M. BELLAMY découvrit cette espèce près Mevagissy et, depuis, FORBES l'a trouvée à Guernesey. L'original spécimen de M. BELLAMY fut examiné par les éminents naturalistes présents au Meeting, et spécialement par M. GRAY. »

D'après ce qui précède, il apparaît que la coquille anglaise a été, à tort, confondue avec l'*H. revelata* de FÉRUSSAC et de MICHAUD et doit porter le nom de *subvirescens* attribué par BELLAMY.

Il convient de mentionner ici certaines formes continentales très voisines de celle en question et qui lui ont été quelquefois associées en synonymes.

En 1845, MORELET (*Descrip. Moll. Portugal*, p. 65, pl. VI. fig. 4), décrit et figure, sous le nom de *ponentina*, une coquille quelque peu plus grande, obscurément bifasciée, ayant un péristome réfléchi avec un bourrelet blanc.

RECLUZ ayant revisé l'ouvrage de MORELET, cette même année (*Rev. Zool.*, p. 34), change le vocable de *ponentina* en celui de *occidentalis*, en donnant pour raison que ce nom était impropre.

L'année suivante, PREIFFER établit, sur un spécimen de la collection Cuming, son *Helix lisbonensis* (*Symb. Hist.*, décembre 1846, p. 68) ; mais par la suite (*Monog. Hel. viv.*, 1868, p. 133) l'indiqua comme synonyme de l'espèce de MORELET qu'il accepta sous le nom de *occidentalis*.

Dans sa *Monog. Helic. viv.*, t. I, p. 65, PREIFFER indique aussi bien la *revelata* de Férussac que la *revelata* britannique de Gray et y ajoute l'*H. badiella* Ziegler, indiquant ainsi qu'il confondait les formes.

DUPUY (*Hist. Natur. France*, 1849, p. 189, pl. VIII, fig. 9), adopte l'espèce de MORELET en négligeant le fait qu'en les décrivant tous deux comme ayant 6 tours de spire, il considère la *revelata* de Michaud (p. 191) comme une forme jeune, avec un péristome incomplet et DUPUY ajoute en note (p. 192) la description de MICHAUD en entier, qu'il fait suivre de celle de GRAY pour la coquille britannique. Il est évident qu'il pensait que c'était la même.

MOQUIN-TANDON (*Hist. Moll. France*, t. II, p. 221, 1856, pl. XVII, fig. 10-13), cite l'espèce de MORELET sous le nom donné par RECLUZ : *occidentalis*, et considère la *revelata* de Michaud, mais non celle de Férussac ou de Bouchard-Chanteux, comme synonyme. Il ne parle pas de la coquille anglaise.

SERVAIX, en 1880 (*Etudes Moll. Espagne et Port.*), ajoute (p. 54) l'*H. salmurina* (p. 58) et la nouvelle variété : *martigenopsis* de l'*H. revelata*, tandis que LOCARD, en 1882 (*Prod. Malac. France*, t. I, p. 316-317), publie les noms manuscrits de BOURGUIGNAT : *venetorum* et *villula*.

SILVA DE CASTRO, en 1887 (*Journ. Acad. R. Sc. Lisbonne*, t. XI, p. 232-237), augmente de 5 les espèces de ce groupe : *H. nevesiana*, *H. conimbricensis*, *H. platylasia* Bourg. M. S., *H. rosai* et *aporina* Locard ; ceux-ci furent simplifiés et l'*H. atachypora* Brgt M. S. fut ajouté par LOCARD dans sa Conchyl. portugaise (*Arch. Musée Lyon*, VII, Mém. I, 1899). Il n'est fait aucun essai de groupement dans ces études.

WESTERLUND (*Faune Palaarct. région Binnan, Helix*, p. 61, 1889), semble avoir compris nombre de ces formes sous le nom de *revelata* Férussac, tandis qu'en même temps, il découvre et nomme *montivaga* une espèce qu'il trouve dans un lot d'*Helix ponantina* que Morelet lui avait envoyé.

PILSBRY (*Manual*, sc., II, vol. IX, p. 274, 1895), signale l'*Helix revelata* de Férussac, y compris la coquille britannique avec *H. ponantina* et *martigena* Fér. (lequel est un *nomen nudum*) comme synonyme et leur associe : *H. conimbricensis* Silv., *venetorum* Brgt, *nevesiana* Silv., *villula* Brgt, *platylasia* Brgt, tandis qu'il mentionne, comme variétés : l'*H. occidentalis* de Recluz avec son synonyme *lubonensis* Pfeiffer, tandis qu'il traite comme espèce distincte

H. ptilota (*sic*) de Bourguignat ; les autres formes nommées par lui paraissent avoir été passées sous silence.

GERMAIN (*Moll. France*, t. II, 1913, p. 122 et 129), accepte *Helix revelata* de Férussac avec les *Helix venetorum* et *villula* de Bourguignat comme synonymes et considère *Helix ptilota* Brgt. comme une espèce distincte. Il ne fait aucune allusion à la coquille de MORELET ni à la forme britannique.

Étant donné l'absence de spécimens authentiques et de descriptions adéquates, il n'est pas possible d'assigner la place que doit occuper chacune de ces formes dans la nomenclature ; les auteurs anglais se sont bornés à proposer la classification suivante pour les formes étudiées dans ce travail.

GRUPE A. — A bords tranchants, sans bourrelet interne : *H. revelata* Férussac ou Michaud, forme alpestre, rare, pour laquelle, quand on la retrouvera, il sera nécessaire de lui appliquer un autre nom, celui-ci ne pouvant servir parce que l'espèce de Férussac n'est pas déterminée.

H. subvirescens Bellamy, pour la coquille britannique ayant, pour synonyme, *H. ptilota* Brgt., et peut-être quelques autres.

GRUPE B. — A péristome réfléchi avec bourrelet blanc interne :

H. montivaga West. Syn. *H. Salmurina* Servain.

H. ponantina Morelet (= *occidentalis* Récluz). Syn. *H. hibonensis* Pfeiffer et probablement la majeure partie des formes continentales mentionnées.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

F. LATASTE, Observations de zooéthique sur le *Callidium sanguineum*, Coléoptère longicorne. Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 1930.

Commandant Edmond PATHAUD, Contribution à l'étude de *Mantis religiosa* L. (Mante religieuse). Extrait de la *Revue d'Histoire naturelle*, 1930.

Dr J. OFFNER, Nocivité de l'*Entoloma rhodopolum* (Fr.) Quéf.

Aimée CAMUS, Sur quelques Saules hybrides. Extrait de *Riviera Scientifique*, 1930 ; Two new Bamboos from New Guinea ; — A new *Arundinaria* from China ; — Un \times *Orchiserapias* nouveau pour la France ; — Espèces asiatiques nouvelles du genre *Carpinus* ; — Le genre *Pseudobromus* Schum. ; — *Pseudostreptogyne*, genre nouveau de Graminées.

Nos remerciements.

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

Ch. MEYLAN, Note sur un nouveau genre de myxomycètes, *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, 1930, 57, 224, pp. 147-149, 4 fig.

L'A. a récolté une colonie de sporanges caractérisés par leur reflet métallique, l'absence totale de columelle, la spore sphérique et échinulée, etc. ; il donne de cette espèce non encore signalée une description première et la nomme *Diacheopsis metallica*, créant ainsi un genre nouveau qui, par ses affinités, se rapproche des anciens genres *Diachea* et surtout *Lamprodermia* et *Lamprodermopsis*.

L.-O. OVERHOLTS, Research methods in the taxonomy of Hymenomyces. Extr. des *Proceed. of the intern. Congr. of plant sciences* ; 2, 1929, p. 1688-1712 ; 46 fig. ; 4 pl. de photos.

L'Auteur décrit, dans cette étude histologique accompagnée de nombreux dessins, quelques-uns des différents éléments hyméniaux ou tissulaires que